

Mc 11,1-33

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

(L'entrée triomphale à Jérusalem) // Mt 21,1-11 ; Lc 19,28-40 ;
Jn 12,12-16

- 11,1 Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie¹,
vers le mont des Oliviers,
Jésus envoie deux de ses disciples
- 2 et leur dit :
« Allez au village qui est devant vous :
dès que vous y entrerez, vous trouverez un ânon² attaché
que personne n'a encore monté.
Détachez-le et amenez-le.
3. Et si quelqu'un vous dit :
"Pourquoi faites-vous cela ?"
répondez :
"Le Seigneur³ en a besoin et il le renvoie ici tout de suite⁴."

¹ Villages proches de Jérusalem : voir Mt 21,1 note et Lc 19,29 notes.
Mt 21,1 note :

Littéralement : à *Bethphagé*, village situé sur le flanc oriental du mont des Oliviers (voir Mc 11,1 ; Lc 19,29) ; actuellement Kefr-et-Tûr. Cette mention anticipe la désignation du village dont parle 21,2.

Lc 19,29 notes :

Bethphagé : voir. Mt 21,1 note. Hameau proche de Jérusalem, sur le mont des Oliviers, seul nommé dans le parallèle de Mt 21,1.

Béthanie : village sur le versant oriental du mont des Oliviers, plus loin de Jérusalem que le précédent. Il est nommé en Mc 11,1.

² Allusion à l'oracle de Zacharie 9,9 :

Tressaille d'allégresse, fille de Sion !

Pousse des acclamations, fille de Jérusalem !

Voici que ton roi s'avance vers toi ;

il est juste et victorieux,

humble, monté sur un âne

– sur un ânon tout jeune.

³ Ce texte est le seul, en Mc comme en Mt, où l'expression *Le Seigneur* (avec l'article) soit employée pour nommer Jésus. C'est ainsi que les premiers chrétiens ont désigné le Christ ressuscité (alors que l'Ancien Testament réserve toujours ce titre à Dieu ou au Messie-Roi). Certaines versions ont compris : *Son seigneur* (= *son propriétaire*).

⁴ Autre leçon : *et il* (= l'homme qui objecte) *l'envoie* (= l'enverra) *ici tout de suite*.

4. Ils sont partis et ont trouvé un ânon attaché dehors près d'une porte, dans la rue. Ils le détachent.
5. Quelques uns de ceux qui se trouvaient là leur dirent :
« *Qu'avez-vous à détacher cet ânon ?* »
6. Eux leur répondirent comme Jésus l'avait dit et on les laissa faire.
7. Ils amènent l'ânon à Jésus ;
ils mettent sur lui leurs vêtements et Jésus s'assit dessus.
8. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur la route et d'autres des feuillages qu'ils coupaient dans la campagne.
9. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient :
« *Hosanna*⁵ !
*Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient*⁶ !
*Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père*⁷ !
Hosanna au plus haut des cieux ! »
10. Et il entra à Jérusalem dans le temple.
Après avoir tout regardé autour de lui⁸, comme c'était déjà le soir, il sortit pour se rendre à Béthanie avec les Douze.

(Le figuier stérile)

// Mt 21,18-19

12. Le lendemain, à leur sortie de Béthanie, il eut faim.
13. Voyant de loin un figuier qui avait des feuilles,

⁵ Voir Mt 21,9 note :

Hosanna : transcription d'une forme tardive de *hoshia'na* (*donne le salut* ; voir Psaume 118,25, verset précédant *Béni soit...*). De cri d'appel (voir 2 Samuel 14,4 : *Hoshia'* adressé au roi) poussé en particulier au septième jour de la fête des Tentés en agitant des rameaux (mais aussi en d'autres occasions, voir 2 *Maccabées* 10,6-7), le terme est devenu, peut-être dès le judaïsme, en tout cas dans le christianisme primitif, une acclamation dont le destinataire est indiqué éventuellement (en grec) par un complément au datif.

⁶ Psaume 118,25-26 :

Donne, SEIGNEUR, donne la victoire !
Donne, SEIGNEUR, donne le triomphe !
Béni soit celui qui entre, au nom du SEIGNEUR !
– Nous vous bénissons depuis la maison du SEIGNEUR.

⁷ Cette acclamation, qui ne se trouve sous cette forme qu'en Mc, a un sens clairement messianique et royal que Mt 21,9 (*Hosanna au Fils de David*) et Lc 19,38 (*Béni soit le roi*) ont explicité.

⁸ Ce détail prépare la scène de l'expulsion des vendeurs du Temple, versets 15-19. Il s'agit ici de l'ensemble du lieu saint avec ses parvis et non de l'édifice qui en constituait le cœur et dont l'accès n'était permis qu'aux prêtres (voir 14,58 ; 15,29.38).

il alla voir s'il n'y trouverait pas quelque chose.
Et s'étant approché, il ne trouva que des feuilles,
car ce n'était pas le temps des figes⁹.

14. S'adressant à lui, il dit :

« *Que jamais plus personne ne mange de tes fruits !* »

Et ses disciples écoutaient.

(Les vendeurs chassés du Temple)

// Mt 21,10-17 ; Lc 19,45-48 ;

Jn 2,13-16

15. Ils arrivent à Jérusalem.

Entrant dans le temple,

Jésus se mit à chasser ceux qui vendaient et achetaient dans le temple¹⁰ ;

il renversa les tables des changeurs

et les sièges des marchands de colombes,

16. et il ne laissait personne traverser le temple en portant quoi que ce soit¹¹.

17. Et il les enseignait et leur disait :

« *N'est-il pas écrit :*

⁹ Ce trait, absent du récit de Mt, souligne en Mc que l'événement a valeur de signe. Entre deux épisodes situés au temple, le figuier peut figurer le temple où le Messie ne trouve aucun fruit (Voir Jérémie 8,13 ; Osée 9,16-17 ; Joël 1,7 ; Michée 7,1). Par ailleurs, l'efficacité de la parole de Jésus au verset 14 illustre, selon Mc, la puissance de la foi et de la prière (versets 20-25).

¹⁰ C'est-à-dire dans le parvis des païens ; voir Mt 21,12 note :

Le geste de Jésus peut être compris soit comme un acte d'autorité abolissant les sacrifices du Temple, soit comme un geste symbolique de purification du Temple, purification attendue par les Juifs depuis les profanations d'Antiochus Épiphane (167 avant Jésus-Christ) et de Pompée (63 avant Jésus-Christ), soit encore comme une protestation contre l'abus du trafic des changeurs et des marchands. Les changeurs permettaient aux Juifs venus de l'étranger de changer leur argent, soit pour acheter leur offrande (par exemple une colombe), soit pour payer la didrachme ou impôt du Temple. Changeurs et vendeurs devaient se tenir dans les portiques du parvis des païens.

Le geste de Jésus accomplit l'oracle de Zacharie 14,21 :

« Toute marmite à Jérusalem et en Juda sera consacrée au SEIGNEUR de l'univers.

Tous ceux qui viendront présenter un sacrifice s'en serviront pour cuire leur offrande.

Il n'y aura plus de marchand dans la Maison du SEIGNEUR de l'univers,
en ce jour-là. »

¹¹ Littéralement : *il ne laissait personne transporter un objet à travers le temple*. Sans doute le parvis des païens servait-il de raccourci entre la ville et le mont des Oliviers ; on l'empruntait sans se soucier du trouble qui en résultait.

Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations¹² ?

Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits¹³.

18. Les grands prêtres¹⁴ et les scribes l'apprirent et ils cherchaient comment ils le feraient périr. Car ils le redoutaient, parce que la foule était frappée de son enseignement.
19. Le soir venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville¹⁵.

(Le figuier desséché. Foi et prière)

// Mt 21,20-22

20. En passant le matin, ils virent le figuier desséché jusqu'aux racines.
21. Pierre, se rappelant, lui dit :
« *Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit est tout sec.* »
22. Jésus leur répond et dit :
« *Ayez foi en Dieu.*
23. *En vérité je vous le déclare, si quelqu'un dit à cette montagne : "Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer", et s'il ne doute pas en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé¹⁶.*

¹² Ésaïe 56,7. Seul Mc cite les derniers mots de ce texte : *pour toutes les nations*. La purification du Temple acquiert ainsi une portée universelle : le parvis des païens (voir verset 15 note) est aussi saint que celui d'Israël.

¹³ Jérémie 7,11 ; dans ce chapitre, le prophète proclame l'inutilité pour les Judéens de venir adorer au temple si leur conduite n'est pas d'abord conforme à la justice et au respect de la Loi.

¹⁴ Membres des grandes familles sacerdotales parmi lesquelles était choisi le Grand Prêtre.

¹⁵ Autre traduction : *Quand venait le soir, Jésus et ses disciples sortaient de la ville*. Il ne s'agirait plus d'un fait isolé mais d'une habitude.

¹⁶ Voir Mt 17,20 note :

Le croyant peut, comme Dieu lui-même (Ésaïe 40,4), déplacer une montagne (plus exactement : *cette* montagne). Mt fait nettement de son récit une exhortation à la foi : il insère ici cette parole de Jésus, dont Lc 17,6 rapporte, en un autre contexte, une légère variante ; d'autre part, Mt 21,21 (voir Mc 11,22-23) reprend cette même parole mais sans mentionner la graine de moutarde, pour concentrer l'attention sur le devoir de ne pas hésiter dans la prière.

Tandis que Mt met en valeur la puissance du croyant (17,20 ; 21,21), la formule de Mc évoque celle de Dieu en réponse à la foi (voir 9,23 note).

- 24 C'est pourquoi¹⁷ je vous déclare :
Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu,
et cela vous sera accordé.
25. Et quand vous êtes debout en prière,
si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez,
pour que votre Père qui est aux cieux¹⁸
vous pardonne aussi vos fautes. »
- [26¹⁹]
(L'autorité de Jésus en question) // Mt 21,23-27 ; Lc 20,1-8
27. Ils reviennent à Jérusalem.
Alors que Jésus allait et venait dans le temple,
les grands prêtres, les scribes et les anciens s'approchent de lui²⁰.
- 28 Ils lui disaient :
« En vertu de quelle autorité fais-tu cela ?
Ou qui t'a donné autorité pour le faire ? »
- 29 Jésus leur dit :
« Je vais vous poser une seule question ;
répondez-moi et je vous dirai en vertu de quelle autorité je fais
cela²¹.
30. Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ?
Répondez-moi ! »

¹⁷ La parole sur la puissance de la foi (verset 23) est ici appliquée à la puissance de la prière (voir Mt 18,19).

¹⁸ Littéralement : *Père qui (est) dans les cieux* (voir Mt 6,9 note). Inhabituelle chez Mc, cette formule confirme sa dépendance d'un recueil de paroles de Jésus.

¹⁹ *Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.* Ce verset n'est pas attesté par tous les témoins (voir Mt 6,15).

²⁰ Voir Lc 20,1 note :
Une délégation, comprenant des membres des trois ordres du Sanhédrin, interroge Jésus sur *l'autorité* qu'il vient d'assumer en se présentant comme Messie et en expulsant les marchands du Temple. Avant de répondre à ces enquêteurs, Jésus leur demande de se prononcer d'abord sur la mission de *Jean*. Ce n'est pas un refus de répondre, ni une échappatoire, mais un préalable nécessaire : pour que le Sanhédrin puisse reconnaître l'autorité de Jésus, il faudrait qu'il soit disposé à accueillir la mission d'un prophète, et surtout celle de son précurseur. Ce point est particulièrement important pour Lc qui a lié la mission de Jean à celle de Jésus (Lc 1-2 ; Ac 1,22 ; 10,37 ; 13,24-25 ; 19,4).

²¹ Selon Mc, il pourrait s'agir de la purification du temple, car aucun autre acte de Jésus ne semble susciter cette question. Mt 21,23 précise que Jésus enseignait et Lc 20,1 qu'il annonçait la Bonne Nouvelle. Selon eux, la question sur l'autorité viserait donc la prédication de Jésus.

- 31 Ils raisonnaient ainsi entre eux :
« *Si nous disons : "Du ciel"²², il dira :
"Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?"* »
- 32 *Allons-nous dire au contraire : "Des hommes" ?... »*
Ils redoutaient la foule²³,
car tous pensaient que Jean était réellement un prophète.
33. Alors ils répondent à Jésus !
« *Nous ne savons pas. »*
Et Jésus leur dit :
« *Moi non plus, je ne vous dirai pas en vertu de quelle autorité
je fais cela. »* »

²² C'est-à-dire *de Dieu* ; voir Lc 11,16 note :

Le *ciel* est pour les Juifs d'alors une manière de désigner Dieu sans prononcer son nom ineffable (Daniel 4,23 ; 1 Maccabées 3,18...).

²³ Voir Mc 12,12 ; 14,2 ; Lc 20,19 note :

Les trois synoptiques rapportent ici comment les autorités juives, décidées à perdre Jésus, redoutent sa popularité auprès du peuple. Lc insiste sur cette popularité (voir 19,48 note) et sur la crainte des autorités (22,2 ; Ac 5,26).